

Jean-Pierre Cling
François Roubaud

La Banque mondiale

La Découverte
9 *bis*, rue Abel-Hovelacque
75013 Paris

Introduction

La Banque mondiale a été créée en 1944 pour financer la reconstruction en Europe et aider les pays en développement, alors peu nombreux.

Sa structure a beaucoup évolué depuis. À la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD), chargée des prêts au secteur public, sont progressivement venus s'ajouter l'Agence internationale pour le développement (AID) et trois autres organismes : la Société financière internationale (SFI), responsable du financement du secteur privé, l'Agence multilatérale de garantie des investissements (AMGI) et le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI). Ces cinq organismes constituent le groupe de la Banque mondiale, que nous désignerons par « la Banque » dans l'ensemble de l'ouvrage.

La croissance de la taille de la Banque est allée de pair avec un élargissement constant de son rôle et de ses missions : l'activité liée à la reconstruction est vite devenue marginale et se concentre aujourd'hui sur quelques pays au sortir d'un conflit (Afghanistan, Irak, etc.) ; en sens inverse, l'aide au développement est devenue prépondérante de sorte que l'influence de la Banque mondiale dans la définition et la mise en œuvre des politiques de développement dépasse aujourd'hui de très loin son poids somme toute assez modeste dans les flux internationaux d'aide au développement. Cette influence s'explique par le fait que la Banque intervient simultanément dans de nombreux domaines et que trois missions, partiellement contradictoires, cohabitent au sein de l'institution.

La Banque est d'abord, comme son nom l'indique, une *institution financière*. La principale activité du groupe consiste, à l'image d'une banque habituelle, à emprunter sur les marchés financiers et à prêter aux États et aux entreprises des pays en développement (PED). D'ailleurs, la majorité des présidents de la Banque provient du milieu bancaire. Dans le cadre de cette activité dirigée à la fois vers les secteurs public et privé, la Banque doit dégager des profits et se préoccuper de la rentabilité des projets qu'elle finance.

Elle est aussi une *banque de développement*, qui aide les pays à financer leurs politiques de développement. À travers son activité de prêts, la Banque doit ainsi viser à contribuer au développement des pays et ses prêts ne doivent donc pas avoir, à la différence d'une banque ordinaire, seulement un objectif de rentabilité financière ; c'est évidemment encore plus le cas pour les prêts concessionnels et les dons apportés par l'AID, qui sont financés par des dons venant principalement des pays riches.

Enfin, en tant que *banque de savoirs*, elle produit de la connaissance au service des deux fonctions précédentes et de la communauté du développement en général. Cette troisième activité a pris une importance croissante, de sorte que la Banque détient aujourd'hui un véritable leadership en économie du développement. La Banque considère qu'elle a un rôle majeur à jouer pour apporter une « assistance technique » aux PED, du fait de la compétence qu'elle a acquise par son expérience des politiques et par les résultats de ses recherches.

L'importance de la Banque dans les questions de développement signifie que quiconque s'intéresse à ces questions a besoin de connaître les principaux éléments de son activité : sa structure, ses missions, son mode de fonctionnement, son histoire, ainsi que sa place au sein de la communauté du développement. Pourtant, alors qu'il existe une très riche littérature en anglais sur la Banque mondiale, il n'existe à notre connaissance aucun ouvrage récent de ce type en français, au-delà d'un guide purement didactique et factuel édité par la Banque elle-même [Banque mondiale, 2005a]* et d'un pamphlet par ailleurs très bien argumenté

* Les références entre crochets renvoient à la bibliographie en fin d'ouvrage.

[Toussaint, 2006]. Le présent ouvrage a pour objectif de répondre à ce besoin d'information et d'analyses.

Le premier chapitre présente la genèse de la Banque mondiale, son organisation institutionnelle et les principaux chiffres qui résument son activité. Le chapitre II dresse un bref historique des politiques menées par la Banque jusqu'à la fin du siècle dernier, d'abord centrées sur la conduite de projets et élargies ensuite aux politiques d'ajustement structurel. Le chapitre III est consacré aux stratégies de lutte contre la pauvreté promues par la Banque (suivie par l'ensemble de la communauté internationale) depuis 1999. Le chapitre IV traite de l'activité de recherche de l'institution. Enfin, le chapitre V aborde les principales questions en débat concernant l'avenir de la Banque mondiale.

Chronologie sommaire

1944	Création de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement à Bretton Woods en même temps que le Fonds monétaire international.
1946	Eugene Meyer est nommé président et démissionne la même année. Démarrage des activités.
1947	John J. McCloy est nommé président. Premier prêt accordé (à la France).
1948	Premier prêt de développement (au Chili).
1949	Suite à la démission de John J. McCloy, Eugene R. Black est nommé président et effectue le plus long mandat de tous les présidents de la Banque.
1952	Adhésion du Japon et de la République fédérale d'Allemagne.
1956	Création de la Société financière internationale (SFI).
1960	Création de l'Agence internationale pour le développement (AID).
1962	Le premier prêt à l'éducation est octroyé à la Tunisie pour financer la construction d'écoles.
1963	George D. Woods est nommé président.
1966	Création du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI).
1968	Robert S. McNamara est nommé président et effectue le deuxième plus long mandat de tous les présidents de la Banque (il démissionne en 1981).
1973	Pour renforcer le rôle de la recherche à la Banque, McNamara crée un poste de chef économiste, confié à Hollis B. Chenery.
1980	Le premier prêt d'ajustement structurel est accordé à la Turquie. La République populaire de Chine devient membre de la BIRD et de l'AID et devient rapidement un des premiers débiteurs. Le capital social autorisé de la BIRD passe de 44 à 85 millions de dollars.
1981	Alden W. Clausen est nommé président.
1982	La Banque intervient avec le FMI pour aider le Mexique qui subit une crise de la dette.
1986	Barber Conable est nommé président.
1988	Fondation de l'Agence multilatérale de garantie des investissements (AMGI ou MIGA).
1991	Lewis Preston est nommé président. La Chine devient le plus grand débiteur de l'AID, dépassant l'Inde.
1992	La Fédération de Russie et douze autres républiques de l'ex-URSS deviennent membres de la BIRD et de l'AID.
1995	James D. Wolfensohn est nommé président.
1996	La Banque, le FMI et divers donateurs lancent l'Initiative en faveur des pays pauvres très endettés (PPTE).
1997	La Banque intervient massivement de concert avec le FMI pour renflouer les pays asiatiques suite à la crise financière.
1999	La Banque et le FMI lancent les stratégies de lutte contre la pauvreté. Démission de Joseph Stiglitz, chef économiste sous la pression du Trésor

américain. Lancement de l'Initiative PPTE renforcée pour accélérer l'allégement de dette.

2000 Pour la première fois en près de vingt ans, le taux de réussite des projets de la Banque achevés atteint les 75 % (contre 60 % pour 1996).

2001 La Banque se joint à d'autres organisations pour appeler à une réduction des subventions agricoles dans les pays développés.

2005 Paul Wolfowitz est nommé président.

2006 L'Initiative d'annulation de la dette multilatérale (IADM) bénéficie potentiellement à quarante-deux pays d'Afrique subsaharienne et d'Amérique latine endettés auprès de la Banque, du FMI et de la Banque africaine de développement.

2007 Paul Wolfowitz démissionne suite à une affaire de népotisme dans laquelle sa responsabilité personnelle est engagée. Il est remplacé par Robert B. Zoellick. L'initiative de recouvrement de l'argent détourné par les dirigeants des PED (StAR pour *Stolen Asset Recovery Initiative*) est lancée par la Banque et les Nations unies.